

**[CHERRY]** - *Maladie mentale chez les pompiers déployés contre l'incendie de Fort McMurray*

**Auteurs :** Nicola Cherry, Université de l'Alberta

**Domaine de recherche prioritaire :** S.O.

**Groupe(s) de PSP concernés :** Pompiers structurels, forestiers et industriels

**Pour plus de renseignements, communiquez avec :** Nicola Cherry

**Quelle est la question?** Nous souhaitons caractériser les problèmes de santé mentale dans une cohorte de pompiers déployés pour combattre l'incendie de Fort McMurray à l'aide d'une entrevue clinique normalisée.

**Quel était le but d'étude?** Caractériser les problèmes de santé mentale dans la cohorte en question et utiliser les résultats pour estimer la prévalence de l'anxiété, de la dépression et de l'ESPT, et déterminer les facteurs causaux.

**Comment l'étude a-t-elle été menée?** Mille pompiers dans la cohorte de 1 234 avaient rempli des questionnaires pour l'anxiété, la dépression et l'ESPT une trentaine de mois après le début de l'incendie en mai 2016. Nous avons créé un échantillon aléatoire stratifié de pompiers à la lumière de ces instruments de dépistage, et nous sommes servis de cette subvention Catalyseur pour procéder à 193 entrevues cliniques normalisées (SCI-D) devant permettre de classer les symptômes selon la DSM-5.

**Qu'a révélé l'étude?** Sur les 193 entrevues, 66 (34 %) n'ont pas permis d'établir de diagnostic, mais l'ESPT, l'anxiété et la dépression ont été diagnostiqués dans 78 (40 %), 59 (31 %) et 53 (28 %) des autres respectivement. Plus d'un trouble a été diagnostiqué chez certains pompiers. Sur la base de ces résultats, nous estimons la prévalence de l'ESPT à 11,9 % pour l'ensemble de la cohorte. Une analyse en cours permettra de déterminer les facteurs associés à la probabilité de « cas » pour des diagnostics particuliers 30 mois après l'incendie de Fort McMurray. Nous constatons, par exemple, que l'anxiété, la dépression et l'ESPT sont tous liés à des événements graves de la vie depuis le début de l'incendie. L'ESPT est plus probable chez les sujets qui ont déclaré, dans les premiers mois après l'incendie, qu'ils avaient senti leur vie menacée durant l'incendie. Les cas d'anxiété et de dépression étaient plus fréquents chez les pompiers (structurels, forestiers et industriels) basés à Fort McMurray. À partir des registres de consultations médicales pour des problèmes de santé mentale, nous avons constaté que celles-ci étaient plus fréquentes chez les pompiers ayant déjà consulté en santé mentale avant l'incendie et chez ceux qui étaient basés à Fort McMurray. L'analyse actuelle, qui repose sur des entretiens avec des chefs de service d'incendie de toute la province, vise à évaluer l'efficacité de la formation et des interventions en matière de santé mentale et de résilience pour atténuer les effets négatifs des déploiements à Fort McMurray.

**Quelles sont les répercussions de cette étude?** La valeur totale de l'étude réside dans l'évaluation des interventions d'atténuation. Parmi les pompiers en ESPT, seulement 36 % ont parlé de l'incendie de Fort McMurray comme d'un traumatisme, beaucoup évoquant des événements survenus lors d'autres incendies, dans leur rôle de travailleur paramédical ou en dehors du travail. Bien qu'il soit théoriquement possible de démontrer que des interventions au cours de la période entourant l'incendie

de Fort McMurray ont réduit les effets de cet événement, il est évident que les pompiers font face à de multiples événements traumatisants, ce qui semble indiquer la nécessité de programmes permanents.

**Quels sont les principaux messages?** La prise en charge des problèmes de santé mentale demeure un enjeu majeur pour les pompiers.

**Quels sont les publics cibles potentiels de cette recherche?**

Chefs de service d'incendie

Syndicats

Pompiers

Professionnels de la santé au travail et de la santé mentale